

# oktobre

des écritures contemporaines  
paroles politiques

du 4 au 7 octobre 06  
théâtre de Grammont

## Les yeux rouges

Dominique Féret . Julien Bouffier

## Marx matériau / celui qui parle (extension) création

Karl Marx . Jacques Allaire, Luc Sabot

## Notre Pouchkine création

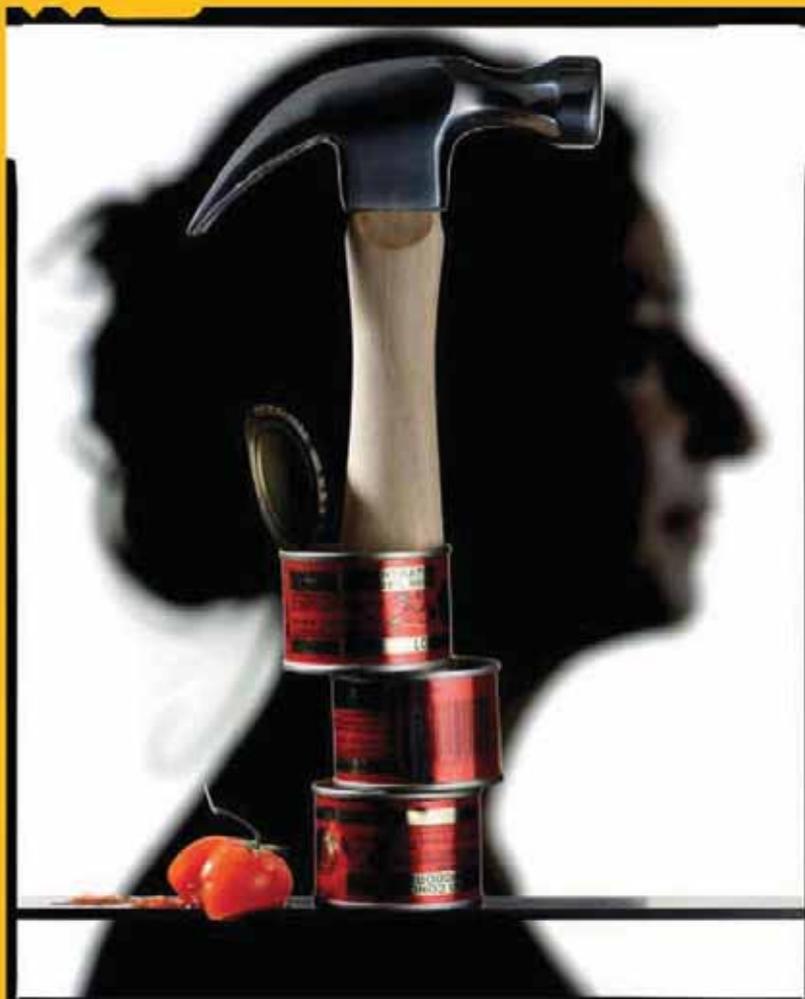
Alexandre Pouchkine, Anna Akhmatova,  
Marina Zvétaéva, Alexandre Blok,  
Guenadi Chpalikov et Novaïa Drama .  
Anton Kouznetsov

## Saratov / Sarat-off une ville disparue création

création collective Novaïa Drama .  
Anton Kouznetsov

## Rencontre

avec Dominique Féret et Charles Piaget



quentin bertou & albane roma grol

**Théâtre des trois vents**  
centre dramatique national  
du languedoc-roussillon  
montpellier

04 67 99 25 00



**Midi Libre**  
Les journaux du midi

# oktobre

des écritures contemporaines  
paroles politiques

du 4 au 7 octobre 06  
théâtre de Grammont

## Les yeux rouges

Dominique Féret. Julien Bouffier page **3**

## Marx matériau / celui qui parle (extension) création

Karl Marx. Jacques Allaire, Luc Sabot page **9**

## Notre Pouchkine création

Alexandre Pouchkine, Anna Akhmatova,  
Marina Zvétaéva, Alexandre Blok,  
Guenadi Chpalikov et Novaïa Drama.  
Anton Kouznetsov page **15**

## Saratov / Sarat-off une ville disparue création

création collective Novaïa Drama.  
Anton Kouznetsov page **19**

## Rencontre / débat

avec Dominique Féret et Charles Piaget page **21**

Nous voulions vous proposer un **Oktobre** en deux temps. Un premier volet qui aurait été constitué de textes politiques théâtralisés, un second de spectacles réalisés par des troupes venues de l'Est de l'Europe. Mais voilà, économies obligent, nous vous proposons un mélange de ces deux propositions sur une seule période.

Nous vous invitons à découvrir un spectacle réalisé à partir d'écrits de Karl Marx, un autre réalisé à partir d'un texte de Dominique Féret qui a recueilli les témoignages des protagonistes de la fameuse grève des LIP (Besançon 1973) ; deux autres spectacles proposés par la troupe animée par Anton Kouznetsov, issue de l'école Drama de Saratov : **Saratov / Sarat-off** sera conçu sur le mode de la création collective et retracera les mésaventures de ce groupe confronté aux nouvelles règles de la société russe contemporaine mélangeant libéralisme et bureaucratie, **Notre Pouchkine**, lui, nous racontera de l'intérieur l'âme russe qui n'est pas qu'une formule.

Jean-Claude Fall

**du 4 au 7 octobre 06**  
**théâtre de Grammont**

durée **1h40**

mercredi	04.10	19h00
jeudi	05.10	19h00
vendredi	06.10	19h00
samedi	07.10	15h00 et 19h00

# Les yeux rouges

---

de **Dominique Féret**

mise en scène **Julien Bouffier**

vidéo **Laurent Rojol et JB**  
travail chorégraphique **Ghyslaine Gau**  
création sonore **Éric Guennou**  
création lumière **Marc Baylet**

avec  
**Doumée,**  
**Ghyslaine Gau,**  
**Carole Jolinon,**  
**Claude Maurice,**  
et la participation exceptionnelle de  
**Gabriel Monnet**

Production **Compagnie Adesso e Sempre**  
Co-réalisation **Conseil Général du Gard**  
Remerciements à la Ville de Collias,  
le Théâtre du Quatenaire et son équipe.

La Compagnie est subventionnée par  
le Ministère de la Culture / DRAC Languedoc-Roussillon  
au titre des compagnies conventionnées,  
la Ville de Montpellier, le Conseil Général de L'Hérault,  
la Région Languedoc-Roussillon.

[www.adessoesempre.com](http://www.adessoesempre.com)

# Les yeux rouges

---

## LIP – Rappel

Début 1973, alors que la direction de l'entreprise est prête à jeter l'éponge du fait d'une situation financière catastrophique, des syndicalistes mettent la main sur une pochette de documents, émanant de la direction, qui les renseigne sur les mécanismes d'une faillite organisée : un conglomérat d'horloger suisse a œuvré pour rentrer dans le capital de l'entreprise et finalement devenir majoritaire. Ils ont ensuite limogé son président charismatique, Fred Lip, et ainsi éliminé un concurrent gênant en vidant ses caisses.

Les syndicats décident de contre-attaquer en informant tous les salariés de l'usine ainsi que les médias. Un fort courant de sympathie naît alors dans l'opinion publique.

Mais malgré tout ce travail de sensibilisation, rien n'évolue et la liquidation administrative est planifiée.

C'est à ce moment que les salariés de Lip rentrent dans l'histoire en décidant de reprendre la fabrication des montres. Les " Lips " produisent et s'organisent pour vendre leurs montres mais ils n'ont pas l'intention pour autant de se mettre en autogestion, ils attendent que patrons et pouvoirs publics conçoivent un plan de relance.

Un mois après, les Lips se payent sans hiérarchisation de salaire. Le lendemain, les gardes mobiles pénètrent dans l'usine de Palente et expulsent les Lips qui gardaient le lieu. Les salariés avaient prévu cette éventualité et avaient dissimulé leur trésor de guerre, c'est à dire les montres qu'ils avaient fabriqués. Ils continueront ainsi durant tout le mouvement à fabriquer, vendre et se payer. De grandes manifestations de soutien s'organisent partout en France et en Europe. Le 29 septembre 1973, 100 000 personnes se réunissent pour une grande marche autour de Besançon.

Fin janvier 74, après 300 jours de lutte, le projet de relance Neuschwander est accepté par tous les partenaires sans aucun licenciement.

## Théâtre-interview

Le texte de Dominique Féret conduit le théâtre au coeur d'un documentaire sur le conflit ouvrier de l'usine LIP en 73 à Besançon. Constitué uniquement d'interviews sans aucun commentaire, il témoigne de ceux qui, un jour, ont refusé une réalité imposée et se sont rassemblés pour lutter pour le bien de chacun.

## Voyage dans un esprit

Leur redonner la parole, c'est aller contre un mouvement qui avale le temps et nous réduit à gérer le présent. Un présent amnésique, un présent univoque.

Mettre en scène une interview, c'est faire entendre les paroles échangées, le lien, la rencontre, plus que l'histoire. C'est préférer raconter l'émotion, "l'humain", qui contaminent nos mots.

C'est mettre à nu notre mémoire, la partager avec "l'autre" qu'il peut ainsi faire sienne.

Ce n'est pas le réel de cette interview que je mets en scène ici mais son impact dans l'esprit de l'interviewer. C'est un voyage dans son esprit que je propose, au moment où la conscience perçoit l'autre et se construit progressivement. Je décale la réalité tangible de l'entretien sur le territoire de la rêverie.

## Dé-réaliser l'interview

Ce que nous entendons est filtré par l'esprit de l'interviewer, ce que nous voyons aussi.

Le spectateur voit un écran, une peau, une grande page blanche, une photographie vierge où viennent "s'impressionner" les présences de ces paroles d'ouvrières.

La technique est utilisée pour rendre cette impression (micro, voix off, bande son omniprésente, vidéo). Elle permet aussi cet aller et venu permanent entre le sensible, des corps et des voix rendus plus proches grâce au traitement sonore et vidéo qui conduit le propos vers la caresse, et le sens en révélant les outils de ce traitement.

Cet espace abstrait induit un traitement des corps, un traitement des voix particulier.

## Chorégraphie

Pour interpréter ces personnages réels, chercher à quitter l'intellect pour le charnel. Redonner du corps à ces paroles, les actrices n'incarnent pas mais nous transmettent l'humanité de ces anciennes ouvrières : comment cette parole les traverse, comment elle se diffuse dans leur corps.

Face à elles, une jeune danseuse questionne et nous force à appréhender des oralités et des "physicalités" marquées par leurs expériences d'interprètes d'une part, et par la partition qu'elles ont à jouer d'autre part.

## Résidence / Recherche

**Les yeux rouges** est la deuxième étape d'un processus de création, qui en connaît trois, sur la place de l'engagement et du travail dans notre société.

En 2004, nous avons réalisé un film documentaire "**Mémoire / Public**" avec la CMCAS d'EDF-GDF Hérault qui interrogeait les employés de cette entreprise sur leur rapport au théâtre, au travail, au service public.

Ce questionnement est aussi le centre de ma prochaine création (2007/2008) "**Les vivants et les morts**" de Gérard Mordillat.

Nous pensons que ce spectacle doit se diffuser

autrement : la charge émotionnelle qu'il véhicule - puisque réelle - demande une visibilité différente et peut rencontrer un public plus large.

C'est pourquoi la structure de ce spectacle est légère. Par ailleurs, nous proposons, aux villes qui nous reçoivent, de rencontrer le public autrement par le média vidéo et ainsi poursuivre l'enquête "**Mémoire / Public**" avec des entreprises emblématiques régionales.

Non seulement, ce travail de résidence accompagne **Les yeux rouges** mais est aussi le ferment de notre recherche pour notre prochaine création.

Julien Bouffier

---

## Dominique Féret

### Auteur

2005 - Réalisation de **Prêtre-ouvrier**, film produit par Camera lucida productions. Diffusion sur Planète • 2004 - Mise en scène et adaptation de **La pesanteur et la grâce** d'après Simone Weil, C.D.N. d'Orléans • 2002 - Réalisateur d'un documentaire de 52mn **Clair Soleil** produit par Michèle Ray-Gavras / KG productions Festival Entre Vues de Belfort • 2001 - Metteur en scène d'une lecture - spectacle : **Gilles Deleuze**, friche industrielle à Reims, tournée en république tchèque (2002) ; Réalisateur d'un film de 28mn **Une Petite Beauté**. Scène Nationale de Bar-le-Duc • 2000 - Metteur en scène de **Pasolini**, produit par les Fédérés. Représentations au Théâtre de la Bastille, aux Fédérés à Montluçon • 1999 - Réalisateur d'un film de 52mn **Les Pêcheurs sur la Lune**, produit par Michèle Ray-Gavras KG Productions. Boursier du Centre National des Lettres • 1998 - Metteur en scène et auteur de **Les Yeux Rouges** (Editions Les Solitaires Intempestifs,) produit par le CDN de Besançon, tournée jusqu'en 2000.

1996 - Metteur en scène de **Qui suis-je** de Pier Paolo Pasolini au Théâtre Paris-Villette. • 1995 - Mise en scène de **Abbas** d'après **La Malédiction** d'Abdelmalek Sayad, extrait de la **Misère du Monde** de Pierre Bourdieu, au Théâtre Paris-Villette, à la Comédie de Reims. • 1993 - Mise en scène de **Poème à la durée** de Peter Handke à Confluences, Paris.

Collaboration artistique au solo danse-théâtre de Robert Seyfried dans le cadre de **Chapitre 1** produit par la

Filature de Mulhouse : représentations Théâtre de la Bastille. Metteur en scène intervenant aux Ateliers de Formation du Centre Dramatique National de Béthune • 1991 - Metteur en scène intervenant à l'école du Théâtre National de Strasbourg (Direction Jean-Marie Villégier). Mise en scène de **Les Apparences sont trompeuses** de Thomas Bernhard au Théâtre de l'Athénée. • 1989 - Chargé de mission auprès de la commission **Hélène Vincent** sur le théâtre amateur (Ministère de la Culture). 1988 - Mise en scène de **Charles de Foucauld** au Théâtre National de Strasbourg. Lauréat de la Villa Médicis Hors les Murs - Sahara Central • 1987-1990 - Chargé de cours à l'Institut d'Etudes Théâtrales, Université Paris III. Mise en scène de **De Gaulle** au T.N.S. • 1984-1987 - Secrétaire particulier et attaché de presse de Plantu, dessinateur au journal Le Monde. • 1984 - Auteur d'un court-métrage produit par le G.R.E.C. (Groupe de Recherches et d'Etudes Cinématographiques) **Le pouce en l'air**. Mise en scène de **l'Etou** de Pirandello, dans le cadre du festival off Avignon. Mise en scène de **Colère** d'après **Mars** de Fritz Zorn, Production du Studio - Théâtre de Vitry (direction Jacques Lassalle). Auteur d'**Escalier B, 5ème étage**, écrit avec Dominique Tarride, pièce diffusée dans l'émission Le Nouveau Répertoire Dramatique, de Lucien Attoun, France Culture.

Dans son parcours il intervient dans divers ateliers de formation à Roubaix, Caen, Reims, Angers...

---

## Julien Bouffier

**Metteur en scène, directeur d'Adesso e Sempre**

Agir poétiquement c'est accepter de ne pas tout comprendre. C'est accepter d'être bouleversé formellement.

### Exigence et humanité

Dans la société que l'on cherche à nous imposer, où la mondialisation se traduit par une invasion brutale de modes de consommation et de standards, le théâtre fait figure d'ovni. Il nécessite l'exigence et l'humanité, de la part de l'artiste, sur le fond et sur la forme, sur sa relation à l'autre, et également de la part du spectateur : il doit être acteur de son propre voyage à travers l'œuvre, vers l'artiste vivant, par un travail volontaire de perception, d'abstraction, de projections imaginaires, de connexion avec la communauté des hommes. Encore faut-il qu'il en ait envie.

### Le spectateur

Julien Bouffier questionne le rapport au spectateur dans chacune de ses créations, soit par la place qu'il lui donne dans l'espace (rapport de proximité, d'éloignement, axes du regard...), soit par la perte de ses repères en jouant avec la réalité et la fiction, soit par une démultiplication des signes pour assouplir, voire détourner la codification de la représentation théâtrale.

Chacune des créations apporte un faisceau d'indices qui permet d'affiner et d'affirmer un langage artistique révélant par la même occasion de nouvelles zones à défricher.

### Le regard naïf

"Quelle que soit l'œuvre choisie, pour l'aborder et la rendre, je choisis la posture de l'enfance pour (r)éveiller la curiosité (la mienne et celle de l'autre), pour (ré)apprendre à écouter, à regarder. Je cherche à déclencher l'appétit, à faire sentir au spectateur que le théâtre est un des arts nécessaires à son émancipation, et sans doute l'un des derniers lieux, l'une des dernières occasions de rassemblement. Un espace de résistance, d'humanité où l'on peut accepter de ne pas tout comprendre, d'être bousculé par une rêverie, pour lire le monde autrement. J'ausculte le couple acteur/spectateur, le lien entre "l'actif" et le "passif".

Chacun est-il à l'endroit où il croit être ? Je dé- et reconstruit le mensonge sur le plateau, je cherche à conjuguer le théâtre au présent, celui de l'acteur-énonciateur mêlant sa réalité d'humain à celle de la fiction. J'utilise la vidéo depuis 13 ans par amour de l'image et pour le trouble qu'elle provoque en moi : l'écran est une peau morte, qui sait, malgré tout, "faire

croire", tant l'image fascine. Le théâtre est le lieu du vivant. Et pourtant...

Pour créer lui aussi cette illusion, "capter" le spectateur, peut-être le théâtre doit-il aujourd'hui s'emparer et détourner les codes et les signes de l'image. Si le plateau et la vidéo révèlent l'intérieur de ma tête, c'est parce qu'une équipe fidèle m'entoure depuis de nombreuses années. Nous travaillons comme une troupe permanente, et je défends chèrement cette position. Notre statut d'intermittent, faute de mieux, nous le permet. Le mieux serait de vivre pleinement de nos métiers et de manière pérenne."

**Julien Bouffier** dirige la compagnie Adesso e Sempre depuis sa création en 1991 en Languedoc-Roussillon. Comédien et metteur en scène, il a été formé par **Jean-Michel Winling**, **Philippe Girard**, **Redjep Mitrovitsa** et **Yves Steinmetz**. Depuis 91, il a monté **Angèle Box** de Durringer, **Squatt** de Jean-Pierre Milovanoff, **Suerte** de Claude Lucas, **Narcisse Autobiographie** - commandée à Bernard Pingaud, Joseph Danan, Jean-Marc Lanteri, **Hernani** de Victor Hugo, **La nuit je mens** inspirée de l'œuvre de Sophie Calle, **Le début de l'A.** de Pascal Rambert, **Nos Nuits Américaines**, dyptique sur la désillusion du rêve américain (1ère partie **L'Echange** de Paul Claudel, 2<sup>ème</sup> partie **Remember the Misfits**), **Perlino Comment** de Fabrice Melquiot, **Les yeux rouges** de Dominique Féret.

En dehors des plateaux de théâtre, il crée des performances (**Voices** de J.Y. Picq, **Ma chambre d'incertitude...**), réalise des objets vidéo (**Vraiment, La Séquence du Spektateur...**), travaille son art en entreprise (**projet Mémoire/public EDF-GDF...**).

**En 1997**, il se consacre à **Suerte** de Claude Lucas qui obtient le prix de la jeune création au dernier Festival d'Alès. C'est ce spectacle "peep-show" qui le distinguera au-delà de la région Languedoc-Roussillon. L'état reconnaîtra son travail et signera une convention (reconduite à ce jour jusqu'en 08) avec la compagnie, qui est accueillie dans le même temps par la Scène Nationale de Sète jusqu'en 04.

**En 2002**, Il crée avec trois autres compagnies - La Camionetta, Patrice Barthes Cie (danse) et Anabase (théâtre) - un collectif de compagnies, Changement de Propriétaire (CDP), qui investit un lieu industriel à Montpellier.

**A partir de septembre 2006**, il sera en résidence avec sa compagnie au Théâtre des Treize Vents.

# Claude Maurice

## Comédienne

de 1971 à 2005 :

Elle joue dans des mises en scène de **Julien Bouffier** **Les yeux rouges** de Dominique Féret, au théâtre du Quatenaire à Nîmes; **Hernani** de V. Hugo; **Narcisse 99**, **Tambours dans la nuit** de B. Brecht; **La neige ne fait pas de bruit ...** de P. Lerch, **Squatt** de J.P. Milovanoff.

Elle travaille également sous la direction de **B. Labbé** dans **Migration**, **Vivi le poézi**, **Femmes de mineurs**, celle de **M. Frohely** dans **Pourquoi j'ai mangé mon père** d'après Lewis, **Souvenirs assassins** de Valletti, **Loin des Cévennes et plus encore...** **Fanny Stevenson**, de Valat/Lavigne.

Mais aussi **A tous ceux qui** de Noëlle Renaude avec Joël Collot ; **Tom ler Chapitre 1** de F. Gerbault, mise en scène **Nicole Rechain** - cie point du jour ; **Médée** de Max Rouquette, mise en scène **Florence Thiebault** ;

**Vendanges** de Valat, mise en scène de **H. Lancel** ; **Notre besoin de consolation est impossible à rassasier** de Stig Dagerman, mise en scène **Françoise Ferre** ....

## Formation

Stage de formation continue avec **Takachi Kawahara** (l'art du conteur), **Sylvain Corthay** (le théâtre de la relation), **Philippe Oger** (théâtre et cinéma), **Jérôme Deschamps**, **Jean-Pierre Rossfelder** (Paul Valéry), **François Ferre** (Botho Strauss), **Bernard Guittet** (le théâtre des actions physiques), **Yuri Petrov** (Anton Tchekhov) **Françoise Bette** (le théâtre de Daniel Besnehard), **Luca Franceschi** (aux sources du théâtre populaire : la comédia dell'arte), **Jean-Claude Fall et Luc Sabot** (Le pays lointain de J.L. Lagarce).

---

# Dominique Roger (Doumée)

## Comédienne et chanteuse

Depuis 1976

**Les metteurs en scènes** : Christian Chessa, Julien Bouffier, Jean-Marc Bourg, Denis Lanoy, Jean-Louis Hourdin, Charles Georges, Philippe Car, Claude Alranq, Angello Savelli, Jacques Nichet, Jean-Claude Penchenat, Michèle Laurence, Julian Negulesco, Jean-C Perrin...

**Les Compagnies, troupes et autres C.D.N** : Conduite Intérieure, Adesso e Sempre, In Situ, Compagnie Labyrinthes, Triptik Théâtre, Compagnie Jean-Louis Hourdin, Cartoon Sardine, Puppi e Fresedde, Théâtre des Treize Vents, Théâtre du Campagnol, Théâtre de la Carriera, Abribus Théâtre...

**Les auteurs** : Enzo Corman, Daniel Lemahieu, Amhed Kallouaz, Agotha Kristof, Philippe Minyana, Dario Fo, Evelyne Pieller, Franca Rame, Bernard Noël, Michel Vinaver, Vincenzo Cerami... Et puis Shakespeare, Crébillon, Molière, Boris Vian, Beckett, Jarry...

Des créations, des cabarets, des adaptations, des lectures, des poètes, des chansons ...

**Cinéma, video, télé, courts et longs** : Georges Sluitzer,

E.Niermans, E. Pons, F. Rouquette, M. Lo Pinto, C. Marc...

**Les musiciens et compositeurs** : Jean-Pierre Néel, Christian Lavigne, Chris Gonzales, Philippe Gareil, Raphaël Lemonnier, Gregorio Ibor-Sanchez, J.Marc Padovani, Michel Bachevalier, Oswald D'Andréa, Giovanna Marini...

**Ecritures** : **Symptôme du dit** et **La Sacristie des chutes** co-écriture avec Perrine Griselin ; **Suites désordonnées pour mort imminente** suivi de **L'histoire** de Karl B. ; **Fatras 1** et **Tragiques et ribambelles** chansons mises en musique par J.P. Neel ; **Cabaret de tête et d'infortune**, **Cassandra**, **Dérangements**, **Cimetière clandestin** ; **L'eau qui danse**, co-écriture avec M.H. Bonnafé.

Création de la Compagnie Subito avec le comédien Henri Le Ny en 2000. **Symptôme du dit** de Doumée, **Phrases** de Chris Gonzalès, **Le condamné à mort** de Jean Genet, **Oratorio un peu dingo** de Jean-Pierre Verreghen, **Hommage à Léo Ferré**. Plus de quarante "**Lectures-Spectacles**".

## Carole Jolinon

### Comédienne

Au théâtre, elle joue dans **Les yeux rouges** de Dominique Féret, mise en scène **Julien Bouffier** – création théâtre du Quaternaire à Nîmes ; **Le sortilège** de Jean-Pierre Milovanoff, mise en scène **Julien Bouffier** - Festival de Mèze ; **Lectures** d'œuvres d'Yves Reynaud, itinéraire d'auteur - Chartreuse de Villeneuve lez Avignon ; **Je t'aime**, textes de Petrouchevskaïa, Tchékhouv, Vampilov, mise en scène **Kazem Shahryari** - Création à l'A.T.P d'Uzès ; **L'artisan chaotique** d'Enzo Corman, mise en scène **Christian Chessa** et **Enzo Corman** – Nîmes - Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon - Alès ; **La nuit transfigurée**, musique de Schoenberg - poème de Dehmel, mise en scène **Yves Penay** ; **Le journal irlandais** d'H. Böll, mise en scène **K. Shahryari** – Théâtre de "l'Art Studio Théâtre" ; **Un bon petit diable** de la Comtesse de Ségur, mise en scène **Yves le Guillochet** - Théâtre de Chelles ; **Jeux de mots** de B. Vian, J. Prévert, mise en scène **Jean-Louis Terrangle** - Théâtre du Moulin ; **Les lettres de**

**mon moulin** d'A Daudet, mise en scène **Patrick Bricard**.

Au cinéma, **Les détraqués ou L'araignée de satin**, long métrage de **Jacques Baratier** – Baraka Productions ; **Haïku** de **Jérôme Tardieu** - Court métrage.

Elle met en scène **Elles sont toutes folles !** de Sylvaine Jaoui, - Création Villes d'Uzès/St-Quentin-la-Poterie ; **L'alchimiste** de Paulo Coelho - création Théâtre du Château d'O Montpellier ; **Coin de rue** de Viviane Simon et Carole Jolinon - création A T P d'Uzès ; **Le secret de Maître Cornille** d'A. Daudet - Y. Penay - Moulin Daudet à Fontvieille ; **Vortex** d'Enzo Corman, mise en scène C. Chessa – création au Cratère, théâtre d'Alès.

### Formation

Cours Simon - Cours Florent - Yves Pignot (Léda) - Atelier Andréas Voutzinas – Atelier Kazem Shahryari.

## Ghyslaine Gau

### Danseuse-interprète

De 1995 à 2005 : **Femmeuses** mené par Cécile Proust au CCN de Rennes ; **Les yeux rouges** de Dominique Féret, mise en scène par Julien Bouffier ; **Va et vient** de Jean-Marc Heim, théâtre de l'Arsenic, Lausanne. **Litanies** ; **Révoltes** , Montpellier Danse ; **L'invité** 3bisF Aix-en-provence. ; **Meeting** avec les gens du quai compagnie. **Alceste** opéra de Glück, dirigé par Bob Wilson pour l'ouverture de la saison du théâtre du Châtelet ; **Modules, Mobiles et Cie** (cie Di-Helo), Maison de la culture, Nevers ; **Uri Tzaig** pour la réalisation d'une œuvre vidéo produite par le Frac LR dans le cadre de la saison d'Israël en France coordonnée par l'AFAA.

Pour la compagnie Nel Clot à l'occasion de l'inauguration de l'exposition **Les Oiseaux** de G.Braque organisée par l'institut français à Dresden (Allemagne). Création et film **Carré d'éphémère** pour la compagnie X-Sud (N. Canonge, L. Pichaud).

### Ateliers de recherche (198-05)

Dans le cadre des options lourdes et facultatives des élèves de première et terminale du Lycée Jean Monnet (Montpellier); ateliers de recherche sur le geste avec des enfants et adolescents autistes en collaboration avec **Anne Lopez** en Languedoc-Roussillon ; Intervient au

sein de l'association Via Voltaire auprès d'un public en difficulté de réinsertion en collaboration avec **Claude Espinassier** et **Anna Falcidia** (méthode Feldenkrais).

Participation au film **Les Géographes** réalisé par François Lopez et co-produit par les films Pénélope, Leslie Grunberg, L'association Les murs d'Aurelles et France3 Sud Toulouse.

### Performances – travail d'improvisation (195-03)

Stages sur les performances féministes des années 70 avec **Cécile Proust** (CND-Paris) - Stage de recherche autour de la bouche avec **Cécile Proust**, **Jacques Hoepffner** et **Dalila Kathir** - Stages d'improvisation avec **Julien Hamilton** (Mansle) **Mark Tompkins** et **Véra Mantero** (Arbecy). - Ateliers de recherches sur l'environnement dans la performance avec **Nadia Lauro** à la Ménagerie de verre(Paris). **Appaix** (Marseille). Avec **Les Gens du quai cie** Montpellier. **Pixels**, performance avec 40 non – danseurs, **Vox populi**, performance avec 20 skateurs et 15 danseurs, **Petite Ligne**, performance pour 10 danseurs. Participe à l'élaboration d'un spectacle d'improvisation en collaboration avec 5 musiciens et danseurs présenté à Dresde (Allemagne).

### Formation

Formation professionnelle au Centre Chorégraphique National de Montpellier L.R. Diplômée d'état des professeurs de danse. Formation musique et danse à l'ENM de Cergy-Pontoise.

# du 4 au 7 octobre 06

## théâtre de Grammont

durée 1h10

mercredi	04.10	19h00
jeudi	05.10	19h00
vendredi	06.10	19h00
samedi	07.10	15h00 et 19h00

# Marx matériau / celui qui parle (extension)

une tentative de théâtre à partir des écrits de Karl Marx. **création**

---

conception  
Jacques Allaire et Luc Sabot

### **Autour de Marx matériau**

Au-delà des représentations d'Oktobre, l'équipe de création de **Marx Matériau**, propose à des groupes, des classes, des associations, des comités, des **représentations à la carte du 10 au 21 octobre 2006.**

Le service des relations publiques du Théâtre des Treize Vents se tient à leur disposition pour organiser ce rendez-vous à la date et à l'heure de leur choix. Tarif particulier.

Contacts :

Valérie Bousquet 04 67 99 25 12

Sandrine Morel 04 67 99 25 13

mise en scène Jacques Allaire

avec  
**Luc Sabot**

Production Théâtre des Treize Vents  
Remerciements Compagnie In Situ

## notes au sujet de la mise en scène

**Marx matériau / celui qui parle** c'est la tentative d'un théâtre qui livrerait abruptement un matériau de pensée libre à l'interprétation, une posture "critique" plutôt qu'une pensée prête à l'emploi.

*"Que désormais le théâtre se laisse affecter par ce qui arrive mais aussi affecte et fasse arriver, écrit Jacques Derrida. Loin de l'agitation du monde, le théâtre peut être le lieu d'une parole non filtrée, "non représentée" qui s'avance vers chacun et renvoie chacun à sa propre réflexion sur le monde, sur soi dans le monde, avant de retourner, chacun pressé par le temps, pris par le mouvement de nos vies dans le brouhaha quotidien qui nous emporte.*

Parce que le théâtre dans notre soif effrénée d'amusement, s'est tant mis à ressembler - ainsi que le dit Thomas Bernhard - à un bâtiment de complaisance, de divertissement et rien d'autre surtout rien d'autre, balançant à la corbeille d'un même mouvement de mépris (*à moins de les jouer ironiquement ou avec des nez rouges*) Sophocle, Shakespeare, Büchner, Kaiser, Brecht, Pasolini, Müller, Bernhard lui-même pour ne citer qu'eux, nous avons fini par oublier qu'il est, aujourd'hui encore, un des seuls lieux où les gens peuvent se retrouver et ensemble voir le monde autrement, ce qui n'empêche pas d'en rire.

Le théâtre n'est pas un bâtiment de complaisance, et si la complexité n'est pas la confusion, la clarté n'est pas la simplification pas plus que le théâtre n'est synonyme de divertissement.

*"Tous les genres sont bons, hormis le genre ennuyeux"* écrivait Voltaire ; voilà ; disons cela, nous serons débarrassés de l'ironie, des nez rouges et des blagues à deux francs. Le théâtre n'est pas un bâtiment de complaisance, c'est un lieu disponible, vide, prêt à prendre le chemin que l'on veut bien lui faire prendre, prêt à faire résonner les paroles ou dessiner les gestes qu'on lui veut imprimer, à nous de le remplir du sens que l'on veut partager et s'il reste vide c'est que nous le sommes.

Il ne s'agit pas de faire revivre Marx comme on agiterait un drapeau ou de souffler pour les raviver sur les cendres dispersées à tous vents de la révolution, pas question non plus de représenter le bonhomme Marx, sa vie de famille, sa femme, ses trois filles, ni sa barbe légendaire, il est mort, ils sont morts. Nous ne sommes ni biographes, ni politiciens, ni commentateurs, chacun à sa place joue déjà largement son rôle.

Simplement une fois fondu le gel de l'Histoire, si l'on veut bien s'aventurer, même au hasard, dans la vaste forêt des écrits de Karl Marx, on est immédiatement saisi par la clarté des idées, l'humanisme profond qui l'anime, la radicalité des analyses. La philosophie de Karl Marx, une fois débarrassée des spectres de son époque, débarrassée du marxisme-léninisme et autres approximations d'interprétation léguées par le temps, à défaut d'offrir un système ou un idéal, révèle une analyse et une critique radicale du capitalisme, préfiguration du libéralisme tel que nous le connaissons.

Aujourd'hui, alors qu'il semble acquis pour tous que la société, le monde tout entier, serait libéral, que l'économie, autant dire la vie, ne serait que cela, et qu'au résultat tout serait affaire de flux de capitaux, de circulation de marchandises, de vitesse de communication, d'abolition des frontières.

Aujourd'hui, alors qu'au nom d'une prétendue liberté (qui se résume à la liberté d'entreprendre) l'intérêt particulier se trouve comme gravé en loi universelle de l'humanité - faisant de la richesse, ou la possible fortune, l'unique projet, la seule aspiration et justifiant par cette morale cynique la mansuétude et la misère toujours grandissante.

Aujourd'hui donc, que nous sommes happés par l'avènement du libéralisme, libéralisme qui transforme tout en vulgaires représentations, l'acteur "celui qui parle" dira les mots de Marx, parlera Marx. Toute tendue par la poésie dramatique de Shakespeare ou d'Eschyle, la langue de Marx est puissante, parfois lyrique, brillante

.../...

« Vous ne direz pas que je surestime le monde présent ; si cependant je ne désespère pas de lui, c'est que précisément sa situation désespérée me remplit d'espoir. » Karl Marx

toujours. Le ton est vif, direct, tantôt comme tenant sa tête à deux mains pour penser les conditions de son existence, tantôt sous l'emprise de la colère ; tantôt c'est une manière de dialogue, tantôt une interpellation. Une langue toujours animée par un souffle, un mouvement, comme une adresse, comme un appel.

Il s'agit pour nous de saisir cet appel, s'engouffrer dans cette forêt, prendre les chemins à claire-voie et, empruntant à Marx le matériau de sa pensée, frayer son propre chemin, depuis aujourd'hui, depuis maintenant pour faire un voyage dans notre vie, notre vie économique, notre vie sociale, notre vie d'homme, *rendre notre vie consciente d'elle-même* dit Marx, la réveiller du sommeil où nous rêvons de nous-mêmes et où toujours notre rêve s'éloigne de nous. Que les

questions soient humaines et conscientes. Aujourd'hui que L'homme est une marchandise pour l'homme, il est temps de reprendre les choses à la racine, "*... or pour l'homme la racine c'est l'homme* "

Penser le monde n'est pas la tâche exclusive des politiques, des spécialistes et des commentateurs; c'est notre vie, c'est notre tâche, aussi.

**Marx matériau / celui qui parle** est un voyage dans notre propre vie car c'est en définitive cela et seulement cela l'objet de ce spectacle : que chacun fasse un voyage au cœur de sa propre vie. C'est une manière d'enquête, non sur le sujet Marx, mais une enquête sur nous-mêmes.

Le théâtre permet cela : bon voyage.

Jacques Allaire

C'est comme si on se retirait du monde pour qu'il devienne un grand jeu. Un jeu dont les règles définissent la société. Des joueurs grandeur nature s'amusent ou meurent de ce jeu, l'adaptent, s'en arrangent, se font avaler par lui. Tout cela devient drôle. On voit les bons joueurs qui maîtrisent les règles, les mauvais qui les subissent. On devine les tricheurs. On constate les gagnants et on s'émeut des perdants. Tout y est un matériau passionnant.

Marx se penche sur l'Humanité et raconte le monde de l'Homme. Il s'applique à produire une pensée libre. Il bouleverse les évidences. Il brise les apparences et montre la chose elle-même. Il se glisse, du point de vue de la philosophie, dans les moindres recoins de nos us et coutumes. Il nous touche pour nous maintenir éveillés et alertes. Il nous invite à nous extraire de notre monde pour l'aimer mieux.

Faire du théâtre dans cet endroit, c'est prendre le temps d'être humblement celui qui parle.

Luc Sabot

## Jacques Allaire

### metteur en scène

Comédien formé au Conservatoire d'art dramatique de Rennes puis à l'Atelier Jean Brassat, la Courneuve.

Il joue notamment sous la direction de **Dag Jeanneret** **Monsieur de Pourceaugnac** de Molière, **Alain Behar** **Des fins-épilogues** de Molière, **Jean-Marc Bourg** **Six hommes grimpent sur la colline** de G. Granouillet, **Cendres sur les mains** de Laurent Gaudé, **L'entrée des musiciens** et **Comédies enfantines** de M. Glück, **Casimir et Caroline** de Horvath, **Antigone** de Sophocle, **Fragment 1** de Beckett, **Richard II** de Shakespeare, **Jean -Claude Fall** **Les trois sœurs** d'A.Tchekhov, **Gilles Dao** **C'était mieux avant** et **Un gâchis** d'Emmanuel Darley, **Adam Geist** de Dea Loher, **Deux perdus dans une nuit sale** de Plinio Marcos **Gilbert Rouvière** **Les sept petits chats** de Nelson Rodrigues, **Le Mariage de Figaro** de Beaumarchais - reprise, **Denis Lanoy** **Têtes Farçues** d'Eugène Durif, **Patrick Sueur** **Dans la solitude des champs de coton** de B.M. Koltès, **Patrice Bigel** **Tableaux anthropométriques**, création, **Dom Juan** de Molière, **Le cocu magnifique** de F. Crommelynck, **Dramen - de l'aube à minuit** de G. Kaiser, **Le regard de lyncée** opéra de

François Ribac, **Kamel Abdelli Sallinger** de B.M.Koltès, **Marianne Clévy** **Aimer sans savoir qui** de Lope de Vega, **Claude-Jean Philippe** **Tartuffe** de Molière, **Urzula Mikos** **L'île Prison** de Athol Fugard...

Il met en scène plusieurs spectacles : **Montaigne et Capulet (Roméo & Juliette)** d'Eugène Durif, création, co-mise en scène avec Stéphanie Marc pour le festival Saperlipopette, voilà Enfantillages ! 06. **Le poète, le cochon et la tête de veau** - création d'après Pessoa, Mandelstam et des paroles d'élus sur l'art, qu'il conçoit et interprète, co-mise en scène avec Cécile Marc. **Ulyssinbad** de Xénia Kalogeropoulou, création qu'il joue, co-met en scène avec la troupe du Théâtre des Treize Vents. **Deux perdus dans une nuit sale** de Plinio Marcos interprétation et co-mise en scène avec Gilles Dao. **Les Baigneuses** de Daniel Lemahieu création, co-mise en scène avec Jean-Marc Bourg. **Ni une ni deux** d'Eugène Durif qu'il crée au festival Théâtres de Sigean. **La cuisine amoureuse**, création qu'il conçoit et réalise d'après des textes de Balzac, Brillat Savarin, MFK. Fisher et Marie Rouannet.

## Luc Sabot

### comédien

Formation au Conservatoire National de Région de Montpellier-Agglomération.

1997, création de la **Compagnie Nocturne** pour laquelle il est metteur en scène, comédien et auteur. Co-direction pendant cinq ans du **Théâtre Iséion** à Montpellier.

Il met en scène **Notre pain quotidien** de Gésine Danckwart, **Britannicus** de Racine (joue Néron), **La voix humaine** de Cocteau, **Paroles** d'après Minyana, Durif, Manet, Corman, Ribes.

Il écrit **Bloc à bloc** mis en scène par **Mathias Beyler** (joue l'un des deux personnages).

Il travaille avec **Jean-Marc Bourg** **Richard II** de Shakespeare, **Moni Grégo** **En attendant Godot** de Samuel Beckett, **Bernard Colmet** **La dispute** de Marivaux, **Michel Touraille** **Jacques ou la soumission** de Ionesco, **Lila Greene** **De l'esprit d'escalier** création à partir des sonnets de Louise Labé et des Blasons...

Depuis septembre 2001, il est comédien permanent au Théâtre des Treize Vents.

Il met en scène **Derniers remords avant l'oubli** de Jean-Luc Lagarce (joue Antoine) dans le cadre du Festival Octobre des écritures contemporaines 2005.

Il assiste **Jean-Claude Fall** sur la création de **Luisa Miller**, opéra de Verdi.

Il travaille sous la direction de **Jean-Claude Fall** dans **Les trois sœurs** d'Anton Tchekhov, **Mauser** de Heiner Müller, **Clandestins** d'Emmanuel Darley, l'un des spectacles du triptyque **Blancs**, **Histoires de Famille** de Biljana Sribljanović.

Sous la direction de **Cécile Marmouget** **C'est dans ta tête** de Jean Cagnard - spectacle jeune public -, **Fanny Rudelle** **Histoire d'Amour** de Jean-Luc Lagarce.

Participe à la **carte blanche - Famille d'Artistes et autres portraits** dont **Famille d'Artistes** de Kado Kostzer et Alfredo Arias, coordination artistique **Jean-Claude Fall**, et propose **Marx matériau - épisode 1** dans une mise en scène de **Jacques Allaire**, dans le cadre d'**autres portraits**.

---

## La vie de Karl Marx

Karl Marx est né à Trèves en 1818. Son père Heinrich Marx avocat issu d'une famille de rabbins et de marchands, s'est converti au protestantisme pour pouvoir exercer sa profession.

Après avoir obtenu son baccalauréat dans un *Gymnasium* (lycée) de Trèves, Marx entre à l'université, d'abord à Bonn pour y étudier le droit, puis à Berlin où il se consacre davantage à l'histoire et à la philosophie. À Berlin il appartient au cercle des "Hégéliens de gauche", dénommé aussi "Jeunes Hégéliens" (avec Bruno Bauer et d'autres) qui cherche à tirer des conclusions esthétiques et révolutionnaires de la philosophie de Georg Hegel. En 1841, il obtient à l'université d'Iéna une thèse de doctorat en philosophie, **Différence de la philosophie de la nature chez Démocrite et Épicure**.

1842 - Il renonce à l'idée d'une carrière universitaire et s'engage dans le journalisme. Au début de cette année, certains bourgeois radicaux de Rhénanie en contact avec les Hégéliens de gauche, créent à Cologne un journal d'opposition au gouvernement, le **Rheinische Zeitung** (Gazette Rhénane). Ils proposent à Marx et Bruno Bauer d'en devenir les principaux collaborateurs. En octobre 1842, Marx en devient le rédacteur en chef et s'installe à Cologne. La tendance démocratique révolutionnaire du journal s'accroît sous la direction de Marx. Le gouvernement réagit en lui imposant une double, puis une triple censure. Puis, le 1<sup>er</sup> janvier 1843, il l'interdit. Marx avait été contraint de démissionner avant cette date, mais cela ne sauva pas le journal, qui suspendit sa publication en 1843.

1843 - A Kreuznach, Marx épouse une amie d'enfance, Jenny von Westphalen, avec laquelle il s'était fiancé étudiant. Sa femme est issue de la noblesse prussienne (l'une de ses ancêtres était Mary Stuart). Son frère aîné deviendra ministre de l'Intérieur de Prusse au cours d'une des périodes les plus réactionnaires que connut ce pays, de 1850 à 1858.

Automne 43 - Marx s'installe à Paris afin de publier un journal radical à l'étranger avec Arnold Ruge (1802-1880). Un seul numéro des **Annales Franco-Allemandes** est édité. La publication s'interrompt du fait des grosses difficultés dans la distribution clandestine du journal en Allemagne et aussi par suite de désaccords entre Marx et Arnold Ruge. Les articles de Marx montrent que celui-ci se positionne déjà comme un révolutionnaire défendant une "critique impitoyable

de tout l'existant" (même si "l'arme de la critique ne peut pas remplacer la critique des armes") comptant sur les masses et le prolétariat pour changer l'ordre des choses, et non plus sur quelques dirigeants éclairés.

1844 - Marx rencontre Friedrich Engels qui passe quelques jours à Paris ; c'est le début d'une profonde amitié. Peu après celle-ci, Marx et Engels travaillent de concert à leur première œuvre commune, **La Sainte Famille** où ils s'attaquent à la philosophie critique de Bruno Bauer dont ils avaient été proches. Vient ensuite **L'idéologie allemande** (essentiellement rédigée par Marx) qui ne sera publié que près d'un siècle plus tard. Dans les **Thèses sur Feuerbach**, court texte retrouvé dans le même manuscrit, Marx écrit : *"Les philosophes n'ont fait qu'interpréter le monde de diverses manières ; ce qui importe, c'est de le transformer"*.

Au milieu des années 1840, Marx et Engels prennent une part active dans la vie alors bouillonnante des groupes révolutionnaires parisiens. Beaucoup d'entre eux étaient particulièrement influencés par les doctrines de Pierre-Joseph Proudhon exprimées principalement dans son ouvrage **Philosophie de la misère**. Marx en fait la critique dans **Misère de la philosophie**.

1845 - Sur la demande insistante du gouvernement prussien, Marx, considéré comme un dangereux révolutionnaire, est chassé de Paris. Exil à Bruxelles.

1847 - Marx et Engels rejoignent un groupe politique clandestin, la Ligue des Communistes. Ils y prennent une place prépondérante lors de son second congrès à Londres en novembre 1847. A cette occasion, on leur demande de rédiger le **Manifeste de la Ligue**, connu sous le nom de **Manifeste du Parti communiste**. Parution en février 1848.

1848 - À l'éclatement de la Révolution de février, Marx quitte la Belgique pour revenir à Paris. Avec l'extension de la révolution à l'Allemagne, il part pour Cologne pour y devenir rédacteur en chef de **La Nouvelle Gazette Rhénane** publiée du 1<sup>er</sup> juin 1848 au 19 mai 1849. Avec la victoire de la contre-révolution, Marx est poursuivi devant les tribunaux. Il se défend devant les jurés en déclarant : *"le premier devoir de la presse, c'est de saper tous les fondements de l'état politique existant"*. Il est acquitté le 9 février 1849 mais le gouvernement l'expulse le 16 mai de la même année, bien qu'il soit citoyen prussien.

---

Il retourne alors à Paris dont il est de nouveau chassé après la manifestation du 13 juin 1849. Il part ensuite pour Londres où il résidera le restant de ses jours.

Il écrit alors une série de sept articles, rassemblés sous le titre **Le 18 brumaire de Louis Bonaparte**, décrivant les débuts de la deuxième République française et son évolution vers le coup d'état du 2 décembre 1851 aboutissant au Second Empire.

Les années 1850, Marx les consacre à rédiger des centaines d'articles "alimentaires" pour des journaux comme le **New York Tribune** tout en se livrant à des recherches approfondies en économie, histoire, politique etc. Dans le même temps, il reste en correspondance avec les révolutionnaires du continent et rédige des brochures politiques en lien avec l'actualité. Il passe aux yeux des gouvernants prussiens comme le chef d'une organisation de conspirateurs, alors que la Ligue des Communistes n'existe plus depuis son autodissolution en 1852. Il est en fait isolé. Sa situation économiquement précaire ralentit son travail.

1859 - Il achève et publie **la Contribution à la critique de l'économie politique**. Y sont présents tous les éléments essentiels, en particulier *la loi de la valeur*, du *Capital*. Marx écrit à cette époque : "*Je ne pense pas qu'on ait jamais écrit sur l'argent tout en en manquant à ce point*".

1867 - Marx publie enfin, après plus de vingt ans de travail, la première partie de son ouvrage **Le Capital**.

La Commune de Paris est écrasée en 1871.

Marx rédige un texte qui est adopté par l'Internationale, **La Guerre civile en France**. Il tire la conclusion que le prolétariat ne peut pas se contenter de s'emparer de la machine d'État pour la faire fonctionner à son profit : il devra la détruire de fond en comble. Marx salue la nouvelle démocratie apparue avec la Commune : le principe de l'éligibilité et la révocabilité des responsables à tous les niveaux de la société (exécutif, législatif, judiciaire).

Ce texte fait grand bruit, et le nom de l'auteur est alors révélé : Karl Marx acquiert pour la première fois une certaine renommée, y compris au sein du mouvement ouvrier.

1875 - Marx écrit une **Critique du programme de Gotha** du SPD et se consacre ensuite essentiellement à l'achèvement du **Capital, livres 2 et 3** pour lesquels il

collecte une masse considérable de nouveaux matériaux et, en plus des langues qu'il maîtrisait déjà - français, anglais, italien et allemand - il apprend le russe.

Sa santé déclinante l'empêche d'achever les deux derniers volumes du **Capital**. Engels se chargera par la suite de rassembler et mettre en forme ses notes afin de publier des matériaux partiels.

1881 - Jenny, la femme de Marx, décède le 2 décembre.

1883 - Après un séjour en Algérie, Marx s'éteint dans son lit le 14 mars. Il est enterré près de sa femme dans le cimetière de Highgate à Londres.

# les 4 et 5 octobre 06

## théâtre de Grammont

durée **1h30** (sous réserve)

mercredi 04.10 21h00

jeudi 05.10 21h00

spectacle en russe surtitré

# Notre Pouchkine

## création

---

sur des textes d'Alexandre Pouchkine,  
Anna Akmatova, Marina Zvétaéva,  
Alexandre Blok, Guenadj Chpalikov,  
et des comédiens de Novaïa Drama

mise en scène **Anton Kouznetsov**

avec la collaboration d'André Markowicz  
scénographie et costumes **Youri Namestnikov**

avec **Nikita Bezroukov, Vera Ermakova,**  
**Elena Jilova, Vladimir Karpov,**  
**Alexandre Kasparov, Nikita Koudryavtsev,**  
**German Magnousov, Arina Malkova,**  
**Jouliia Melnikova, Tatiana Pykhonina,**  
**Anastassia Shatalina, Marina Soukontseva,**  
**Ksenia Tchebatourkina, Grigory Tchernyavski**

Création du groupe **Novaïa Drama**  
Coproductio**n La Fonderie Le Mans**

Le spectacle met en lumière la nature toute particulière du dialogue que tout russe entame et vit avec Pouchkine, l'homme, l'écrivain.  
Comment approcher, rendre perceptible, partager le mystère de ce dialogue multiple ?

Un constat : chacun en Russie, et ce depuis toujours, entretient dès l'enfance une relation privilégiée avec cet écrivain. Chacun, au cours de sa formation déjà, entre en relation avec cette œuvre, cette vie singulière, ce "destin".

Mais au delà, et de façon plus mystérieuse, chaque russe entame avec Pouchkine un long entretien où se confrontent les expériences, les parcours les plus divers, les plus multiples. Les écrivains qui lui ont immédiatement succédés (Tolstoï, Dostoïevski,...) témoignent déjà de cela, mais ne détiennent en rien l'exclusivité du phénomène !

Toute génération cherche à connaître Pouchkine, découvrir qui peut être "son Pouchkine"...

Le groupe ici, et pour tenter de répondre à cette question, dès aujourd'hui, commence à choisir parmi toute l'œuvre, des poèmes, des extraits de l'œuvre dramatique ou romanesque, des chants, mais collecte aussi toutes sortes de documents sur le personnage, le "génie".

Et ce, afin de proposer un spectacle "mosaïque", une forme ouverte, cherchant à rendre compte de cette question : de quelle nature est notre dialogue entamé, vécu avec Pouchkine ; comment approcher, rendre perceptible, palpable, et comment partager ce mystère ?

André Markowicz travaille sur Pouchkine avec Anton Kouznetsov et les comédiens de Saratov.

---

## Travailler sur Pouchkine avec Anton Kouznetsov et les acteurs de Saratov

Avec Anton, nous avons déjà travaillé sur les **Petites tragédies** de Pouchkine, voici près de dix ans, à Dijon. Beaucoup de temps a passé, mais, pendant toutes ces années, j'ai continué à travailler autour de l'auteur le plus important pour tous ceux dont le russe est la langue maternelle, Pouchkine.

J'ai publié, après vingt-huit ans de travail, une version d'**Eugène Onéguine**, je travaille sur une **Anthologie de la poésie lyrique du romantisme russe**, et j'ai entrepris chez Actes Sud et d'autres éditeurs un cycle "Romantisme russe", avec la traduction du **Malheur d'avoir trop d'esprit**, de Gribouïédov (à paraître chez Babel en 2007, pièce montée par J.L. Benoît en mars 2007), aux **Nouvelles** de Gogol (à paraître à la rentrée 2006, chez Babel, ainsi qu'une nouvelle version de son **Théâtre complet**, et une version de trois pièces de Lermontov (parues chez José Corti). Une vingtaine d'autres titres sont en préparation.

Il ne s'agit pourtant pas seulement, en travaillant en direct avec des acteurs qui feront un spectacle russe, de traduire d'autres textes de Pouchkine ou de ses contemporains ; non, nous aurons besoin, pour

évoquer la présence quotidienne, et l'absence paradoxale du plus grand poète russe, d'avoir recours à des articles de journaux, des anecdotes, des textes du XXème siècle, des poètes majeurs comme Alexandre Blok, Boris Pasternak, Marina Tsvétaïéva, Anna Akhmatova, Vladimir Maïakovski, d'autres encore, qui viendront prendre leur place au moment du travail lui-même.

Le travail à entreprendre est aussi considérable qu'aléatoire : au moment où j'écris, je ne peux pas savoir combien de pages exactement seront traduites, combien seront prises puis rejetées dans l'économie d'un spectacle en création perpétuelle, — un spectacle dans lequel, chose pour moi unique, je pourrais être présent sur scène avec les jeunes acteurs.

Bref, je m'engage dans un chantier nouveau, capital après mon intégrale Dostoïevski, et notre traduction complète du théâtre de Tchekhov, à Françoise Morvan et à moi-même. Il s'agit, d'année en année, de travail en travail, de montrer une certaine histoire de la littérature russe, histoire dont Pouchkine est à la fois la source et l'aboutissement.

André Markowicz, 27 mars 2006.

---

## Anton Kouznetsov

Depuis 10 ans, Anton Kouznetsov mène une carrière artistique de metteur en scène et comédien et a exercé plusieurs fonctions de direction et de professeur : directeur artistique du Théâtre National Drama Académique de Saratov - Russie (1998-2006), Professeur du Conservatoire National d'art dramatique de Saratov - Russie (2000-2006).

Professeur intervenant au TNS (1993), aux Conservatoires Nationaux de Paris (2003), de Genève (2004), au Conservatoire de Montpellier (2005), à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Lille (2005) et au Théâtre National de Bretagne (2006). Il est citoyen franco-russe depuis 2000.

### Metteur en scène

2005 : **Ici, les aubes sont plus douces** de B. Vassiliev Théâtre National Drama Académique de Saratov (TNDA); **Le Duel** d'après A. Tchekhov (TNDA de Saratov – Volcan, Scène Nationale du Havre – Kursk, Festival du futur Théâtre Russe, Kursk) • 2004 : **Babel, cavalerie rouge et autres récits** d'après I. Babel (TNDA de Saratov) ; **Le Rêveur** d'A. Ostrovski (TNDA de Saratov) ; **M. de Maupassant** (coproduction : Théâtre de Chelles – TNDA de Saratov. Création : novembre 2004, tournée en France : novembre 2005) • 2003 : **L'illusion comique** de P. Corneille (Avignon Off - en tournée française en 2002/2003) • 2002 : **Une vie longue et heureuse** de Chpalikov (TNDA de Saratov – Festival Vampilov, Irkoutsk) ; **La Reine des neiges** de E. Schwartz (TNDA de Saratov) • 2001 : **Splendids** de J. Genet (TNDA de Saratov - en tournée française en 2002) ; **Les confessions à un homme assis dans un fauteuil** de G. Garcia Marquez (TNDA de Saratov) • 2000 : **Le concours** de Galine (TNDA de Saratov - en tournée française en 2002) ; **Le rêve d'or** d'après P.J. Béranger (TNDA de Saratov) ; **Dans la tourmente** de M. Tsvetaeva (TNDA de Saratov) • 1999 : **Sexe, mensonge et vidéo** de D. Soderbergh (Théâtre d'Art de Moscou) ; **La discrète amoureuse** de Lope de Vega (TNDA de Saratov) ; **M. de Maupassant** d'après G. de Maupassant (TNDA de Saratov) • 1998 : **Berendeï** de Nossov, Prigov, Dragounskaï... (Théâtre de Corbeil Essonne) ; **Les Bas-fonds** de M. Gorki (TNDA de Saratov, en tournée française en 1999) • 1997 :

**Chambre obscure** de V. Nabokov (Théâtre Tabakov - Moscou, Théâtre d'Art de Moscou) ; **Babel, cavalerie rouge et autres récits** d'après I. Babel (TNB - Dijon, Bobigny/MC93, Théâtre de Corbeil Essonne) • 1996 : **Les Petites Tragédies** de A. Pouchkine (Théâtre Jeunes Spectateurs, Saratov) ; **Chambre obscure** de V. Nabokov (Odéon/Théâtre de l'Europe, TNB - Dijon) • 1995 : **Les Petites Tragédies** de A. Pouchkine (Festival International de mise en scène : "Théâtre en mai" - TNB - Dijon - production : Odéon/Théâtre de l'Europe, Bobigny/MC93, Les Saisons Russes en France, Le Théâtre de La Colline) • 1993 : **Essayages** d'après A. Tchekhov, travaux avec les élèves du Théâtre National de Strasbourg.

### Metteur en scène – Spectacles Jeune Public

**Casse-Noisette** de T. Hoffmann et U. Kim ; **Ivan Tsarevitch** de U. Kim ; **Les vœux magiques** de V. Gleizer ; **La Reine des neiges** de E. Schwartz.

### Direction artistique du Théâtre National Drama Académique de Saratov (Russie) - Créations

**Roberto Zucco**, mise en scène **Philippe Suberbie** ; **L'amour et la danse**, mise en scène **A. Zykov** spectacle chorégraphique ; **A. Pouchkine / A. Blok** – mise en scène **V. Koulchenko** ; **Les sonnets** d'après Shakespeare, mise en scène **A. Zykov**, spectacle chorégraphique.

## **Note concernant l'accueil en résidence de quatorze jeunes comédiens russes, et du metteur en scène Anton Kouznetsov, de juillet à octobre 2006 à La Fonderie, Le Mans.**

---

Le groupe rassemble quatorze jeunes comédiens diplômés, tous issus de la promotion d'Anton Kouznetsov 2002-2005, au Conservatoire National d'art dramatique de Saratov.

Après avoir obtenu en juin 2005 leur diplôme de "comédiens de théâtre et de cinéma", ils ont pour la plupart été intégrés au Théâtre Drama de Saratov, puis aussitôt licenciés, ainsi que leur maître Anton Kouznetsov. Cela semble s'inscrire dans le cadre d'une vaste opération, longtemps annoncée, aujourd'hui sournoisement effective, de démantèlement des théâtres nationaux et de toute la tradition "soviétique" de formation de l'acteur, de tous ces lieux de spectacles, envisagés comme "mission de service public d'Etat".

A la recherche de pistes qui leur permettent à la fois de reprendre leur travail commun, de pouvoir à nouveau exercer leur profession, et donner à ce groupe une existence professionnelle, ils ont rencontré en septembre 2005 François Tanguy, metteur en scène du Théâtre du Radeau au Mans. Celui-ci leur a proposé un accueil en résidence de juillet à septembre 2006, leur suggérant de mettre à profit ce temps pour travailler à la création d'un nouveau spectacle. La Fonderie (lieu de résidence créé en 1995 par le Théâtre du Radeau) garantit hébergements, nourriture, disponibilité des

plateaux, atelier, aide technique ; mais elle ne peut pré-acheter le spectacle (la Fonderie n'est pas un lieu de représentations publiques) ni leur garantir des salaires (elle n'est pas subventionnée pour cela).

Il fallait donc trouver des partenaires susceptibles d'accueillir le travail de cette nouvelle compagnie russe dans les mois qui suivent.

A ce jour ont répondu présents, **Eric de Dadelsen**, au Théâtre du Préau à Vire, création fin septembre 2006 ; **Jean-Claude Fall** au Théâtre des Treize Vents à Montpellier, dans le cadre de son festival Octobre des écritures contemporaines ; **Patrick Michaëlis** et **Claude-Alice Peyrottes** pour le Théâtre Le Passage à Fécamp : ils proposent d'accueillir le groupe en résidence du 8 au 25 octobre 2006. Ce temps serait mis à profit pour des représentations : du spectacle créé, d'un spectacle "cabaret musical", de lectures croisées (russe-français), de stages au cours desquels le public de Fécamp pourrait découvrir certains des aspects de la formation de l'acteur en Russie (chant, diction, exercices de "concentration-imagination", ...).

En mars 2006, **Stanislas Nordey** au T.N.B. accueille Anton Kouznetsov et deux des jeunes comédiens du groupe, Vera Ermakova, Tatiana Pykhonina, pour animer un stage au sein du Conservatoire.

**les 6 et 7 octobre 06**  
**théâtre de Grammont**

durée **1h30** (sous réserve)

vendredi 06.10 21h00  
samedi 07.10 21h00

spectacle en russe surtitré

**Saratov / Sarat-off – une ville disparue** création

spectacle témoignage vécu, rêvé, créé,

---

écrit par Novaïa Drama

mise en scène **Anton Kouznetsov**

scénographie et costumes **Youri Namestnikov**

avec **Nikita Bezroukov, Vera Ermakova,**  
**Elena Jilova, Vladimir Karpov,**  
**Alexandre Kasparov, Nikita Koudryavtsev,**  
**German Magnousov, Arina Malkova,**  
**Jouliia Melnikova, Tatiana Pykhonina,**  
**Anastassia Shatalina, Marina Soukontseva,**  
**Ksenia Tchebatourkina, Grigory Tchernyavski**

Création du groupe **Novaïa Drama**  
Coproducton **La Fonderie Le Mans**

# Saratov / Sarat-off – une ville disparue **création**

---

A la fois récit théâtral et portrait d'une grande ville au Sud de la Russie, aimée, haïe ; par seize comédiens et metteurs en scène qui y sont nés, y ont grandi, s'y sont formés, et en sont aujourd'hui exclus.

La quasi totalité des membres du groupe est originaire de cette ville. Saratov, sur les bords de la Volga, un million d'habitants. Sa région, d'une étendue équivalente à celle de l'Allemagne de l'Est. Elle est pourtant rarement connue ou citée ici. Elle l'est fréquemment dans la littérature russe (Tolstoï, Tchekhov, Griboïedov, Gorki, Grossman,...) le plus souvent "négativement" !

Saratov existe depuis environ quatre siècles ; ouverte au monde occidental deux siècles durant, puis isolée les deux siècles suivants (important centre militaire pendant la dernière guerre). Elle n'est plus isolée aujourd'hui, mais ce changement est tout récent. Elle vit difficilement, ayant perdu ses industries...

Saratov entretient depuis longtemps des rapports particuliers avec la France. Dumas déjà, la traverse alors qu'il voyage le long de la Volga. Il y rencontre une française, épouse d'un marchand russe, et fondatrice

du Théâtre Drama. Ce théâtre même sur le plateau duquel tous les membres du groupe ont fait leurs premiers pas, et qui aujourd'hui les rejette. Entre temps, ils ont connu différents allers et retours entre la France et Saratov. Leur avenir y est aujourd'hui compromis. Tous disent aimer cette ville, la haïr à la fois, tous entretiennent avec elle un rapport passionnel, difficile.

S'efforçant de prendre en compte beaucoup de ce qui précède, chaque membre du groupe envisage de choisir en toute subjectivité, des extraits écrits de natures diverses, des documents, des souvenirs vécus, des matières musicales ; et fait une première proposition dramatique.

Partant de ces différentes propositions, les articulant, le groupe invente une sorte de portrait, un hommage passionné, fougueux, douloureux à cette ville.

Un chapitre de ce récit théâtral pourrait évoquer, à Saratov, leur aventure la plus récente, et non la plus facile.

---

## Le groupe de comédiens

A ce jour le groupe a présenté au public (russe, français) ses cinq spectacles de diplôme :

**Babel, La cavalerie rouge, et autres récits** : un spectacle adaptant des nouvelles d'Isaac Babel • **La Reine des neiges**, d'après un récit d'E. Schwartz, spectacle pour enfants. • **Trouble, fous d'amour** spectacle issu du cours de diction, sur des textes d'Alexandre Pouchkine et d'Alexandre Blok. • **Sonnets**, spectacle issu du cours de danse, adaptation chorégraphique de "Roméo et Juliette". • **Duel**, adaptation de la nouvelle homonyme d'Anton Tchekhov.

Direction du travail et mise en scène de l'ensemble de ces spectacles : **Anton Kouznetsov**.

Il a également créé, et joué au Havre en 2004 **Penthésilée** d'Heinrich von Kleist, mis en scène par

**Alain Milianti** et chorégraphié par **Josef Nadj**. Ce spectacle a été joué la saison suivante à Lille, Reims, Dunkerque, Montpellier (saison 2004-2005 du Théâtre des Treize Vents). • **Cabaret russe**, spectacle musical, chants, danse, jeu, créé au Havre en février 2005.

Enfin, à Saratov au printemps 2005, **Ici, les aubes sont plus douces**, d'après Boris Vassiliev.

Ces deux derniers travaux mis en scène par **Anton Kouznetsov**.

Un film a également été tourné, prenant pour point de départ le travail de création sur **Penthésilée** ; il s'intéresse plus spécifiquement au groupe même, et à sa formation, trois ans durant : **Entre deux mondes**, de **Jean-Luc L'Huillier** et **Jean-Christophe Leforestier**.

# le 7 octobre 06

## théâtre de Grammont

samedi 07.10 17h00

entrée libre

# rencontre / débat

---

avec **Charles Piaget**

militant à AC !, l'un des acteurs principaux du mouvement ouvrier des LIP en 1973

et **Dominique Féret**

auteur, cinéaste, metteur en scène

### **La parole militante**

Comment la partager, la faire accepter aux autres ?

Comment cette parole peut devenir une parole théâtrale ?

---

# Charles Piaget

## Lutter sans sectarisme

**Dominique Féret** – cf page 8

---

Charles Piaget, syndicaliste de la CFDT des années 1970, a été l'un des principaux animateurs du conflit de l'entreprise LIP à Besançon en 1973. Autour du slogan "On fabrique, on vend, on se paie", cette lutte a expérimenté pendant trois ans une véritable autogestion ouvrière à l'issue de laquelle les salariés ont obtenu que leur chômage soit indemnisé à hauteur de 90 % de l'ancien salaire, c'est-à-dire bien au-delà de l'indemnisation de l'époque. Aujourd'hui, à 74 ans, Charles Piaget est un des animateurs de Agir contre le chômage (AC!) à Besançon.

---

[...]

### Quelle leçon peut-on retenir aujourd'hui de la lutte des LIP ?

C. PIAGET - Ce que je retiens de notre lutte, c'est qu'il ne faut jamais capituler. Il y a presque toujours des réponses à toutes les situations. Le deuxième point, c'est la démocratie, indispensable pour lutter correctement. Il faut que chacun puisse s'y impliquer. Nous n'y sommes pas arrivés totalement bien sûr, mais nous avons montré qu'on pouvait impliquer un pourcentage de gens important. Et cela nécessite de ne pas apparaître comme le syndicat qui sait tout, qui a réponse à tout. Savoir que l'unité est importante. Il faut laisser la place aux gens qui arrivent. Même s'ils ont des idées pas très orthodoxes. J'ai retrouvé ce problème aussi bien avec les chômeurs, qu'aujourd'hui avec la préparation du forum social. Les gens ne veulent pas être encartés. Ils se méfient des partis. Ils ont plein d'idées, bonnes et moins bonnes. Mais il faut qu'ils s'expriment. Et surtout, il faut qu'ils sentent qu'ils sont moteurs de l'affaire.

Quant aux méthodes de luttes, je suis plus prudent. Nous avons fait l'analyse que le système coopératif pouvait marcher. Aujourd'hui, il faut être prudent. J'ai été sollicité par des gens autour de LU, des alternatifs et des anarchistes. Mais les bas prix de vente de Danone, c'est aussi le fruit d'une accumulation extraordinaire de capital, pour obliger les sous-traitants à appliquer des prix bas. Or, une coopérative ne pourrait pas faire ça.

Enfin, s'il est important que les travailleurs de l'entreprise restent souverains sur l'orientation de leur lutte, c'est très utile d'avoir une irruption de toute la société active qui vienne nous apporter leurs idées, leur soutien. C'est de cet ensemble que germent des pratiques nouvelles. On retrouve ça dans AC!, avec un succès inégal. L'idée d'AC!, c'était de susciter un mouvement de diverses organisations syndicales et associatives qui luttent sur des problèmes divers pour lutter contre le chômage. C'est l'élément le plus important dans la détérioration des conditions de vie de la classe ouvrière, dans l'idée même que les luttes peuvent aboutir.

Lors du mouvement de l'automne 1995, les salariés de

la fonction publique luttaient avec la sympathie du reste de la population. Mais ça n'a pas abouti. Alors, aujourd'hui avec la réaction contre Le Pen, on voit des jeunes qui ont envie de s'approprier la politique. Est-ce que cela réussira ? Impossible de savoir, mais il faut faire le maximum pour réussir, parce que ce sont ces mouvements-là qui permettent de modifier la donne. C'est pour ça que je participe au forum social. Information, formation, débats etc. Il faut se regrouper, sans sectarisme. Essayer de rebâtir quelque chose.

### Qu'est-ce qui t'as fait reprendre du service aux côtés des chômeurs ?

C. PIAGET - A la fin du conflit LIP, j'étais détruit. Je n'apportais plus rien au combat des coopératives, aux débats. Je me suis retiré. Cela a demandé du temps pour revenir à flot. Je suivais l'actualité, bien sûr. A partir de 1983 et le tournant de la gauche, avec cette ringardisation du mot ouvrier, cet abandon de toutes les valeurs au nom de la modernité, je vivais tout cela très mal. J'avais peur d'un nouvel engagement. Une copine de l'hôpital est venue me voir un jour pour AC!. Le culot de dire "On veut l'abolition du chômage !", ça m'a botté. Là, ça vaut la peine de se battre ! Donc, je me suis engagé dans AC!

Et tant que j'aurai un peu de force, j'en serai. Parce que, dans toute l'histoire du mouvement ouvrier, on n'a jamais vu un tel abandon d'une partie de la classe ouvrière. Il y aurait beaucoup de choses à dire sur Notat et la CFDT en la matière. Quand Juppé a diminué l'allocation formation reclassement (AFR), la présidente de l'Unedic, Nicole Notat, a diminué les droits à la formation des chômeurs, au mépris des engagements pris. On a de la peine à s'imaginer que de tels actes sont commis par des syndicalistes. Et le bouquet, c'est l'accusation de "manipulation" du mouvement des chômeurs. La manipulation ? C'est l'argument des patrons : "Vous manipulez les salariés. Si vous n'étiez pas là, il y aurait une parfaite entente entre eux et nous". Dans cette histoire, il y a ceux qui sont restés dans le vrai combat et ceux qui ont quitté le camp des travailleurs.

Propos recueillis par **Georges Ubbiali**, 2001

---

## billetterie octobre

Bureau de location :

Opéra Comédie, Montpellier,

tél. **04 67 99 25 00**

ouverture le lundi de 14h à 18h et

du mardi au samedi de 12h à 18h.

Le bureau de location est fermé du jeudi 13 juillet au soir au lundi 4 septembre à 14h.

Abonnement Octobre :

3 spectacles minimum à 7€ la place.

Tarif unique à 10 €.

## calendrier 4, 5, 6 et 7 octobre

4 m	Les yeux rouges	19h	Théâtre de Grammont
	Marx matériau / celui qui parle	19h	Théâtre de Grammont
	Notre Pouchkine	21h	Théâtre de Grammont
5 j	Les yeux rouges	19h	Théâtre de Grammont
	Marx matériau / celui qui parle	19h	Théâtre de Grammont
	Notre Pouchkine	21h	Théâtre de Grammont
6 v	Les yeux rouges	19h	Théâtre de Grammont
	Marx matériau / celui qui parle	19h	Théâtre de Grammont
	Saratov / Sarat-off	21h	Théâtre de Grammont
7 s	Les yeux rouges	15h	Théâtre de Grammont
	Marx matériau / celui qui parle	15h	Théâtre de Grammont
	Rencontre	17h	Théâtre de Grammont
	Les yeux rouges	19h	Théâtre de Grammont
	Marx matériau / celui qui parle	19h	Théâtre de Grammont
	Saratov / Sarat-off	21h	Théâtre de Grammont

## lieu des spectacles

Théâtre de Grammont – Domaine de Grammont - Montpellier

---

## contact presse

Claudine Arignon

04 67 99 25 11 / 20

presse@theatre-13vents.com

www.theatre-13vents.com